

# Le plus petit d'entre vous, c'est celui-là qui est grand

---



**Lundi 30 septembre 2024**

Saint Jérôme, prêtre et docteur de l'Église

Couleur liturgique : blanc

## **Évangile selon saint Luc 9, 46-50**

---

Une discussion survint entre les disciples pour savoir qui, parmi eux, était le plus grand. Mais Jésus, sachant quelle discussion occupait leur cœur, prit un enfant, le plaça à côté de lui et leur dit : « Celui qui accueille en mon nom cet enfant, il m'accueille, moi. Et celui qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. En effet, le plus petit d'entre vous tous, c'est celui-là qui est grand. » Jean, l'un des Douze, dit à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser des démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il ne marche pas à ta suite avec nous. » Jésus lui répondit : « Ne l'en empêchez pas : qui n'est pas contre vous est pour vous. »

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

---

## **Prière**

---

Ton Royaume, Seigneur, est celui du petit dont l'humilité désarme l'orgueil du puissant. Je renouvelle mon adhésion à toi, Dieu le seul, et je renonce à Satan, à toutes ses œuvres et séductions. Je veux me ressourcer dans le brasier de ton amour pour te reconnaître dans ce que tu m'as donné.

## Demande

---

Donne-moi, Seigneur, un cœur d'enfant, qui sache accueillir la Parole de ton royaume et en devenir serviteur et gérant, attentif au souffle de ton Esprit.

## Réflexion

---

1. Qui est le plus grand ? Notre cœur humain, assoiffé d'infini, tend à placer dans le ciel de ses idéaux et conceptions, comme sur un trône divin, ce ou celui qui lui semble plus grand : une célébrité du monde artistique ou sportif, un personnage charismatique, un bienfaiteur ; ou bien un ensemble de « valeurs », un idéal d'engagement humanitaire ou une croyance religieuse, auxquels il se soumet volontairement. Mais en fin de compte, le plus grand est celui qui attribue cette place : le grand MOI. Dans cette démarche, chacun est en définitive le dieu de sa vie adulte.

Entre les apôtres, la querelle est résorbée par l'indéniable préséance du Christ – dont la sainteté est inégalable – et se situe dans le positionnement de chacun à son égard et à son idéal du royaume : qui, dans cette structure, est le plus grand ? Cette querelle est d'une certaine manière plus honnête, puisque l'égo-latrie est évidente, mais elle revient au même : le plus grand est, tout compte fait, le grand MOI. Et moi, celui qui prie, où en suis-je ? Qu'est-ce qui occupe mon cœur ?

2. « *Celui qui accueille en mon nom cet enfant, il m'accueille, moi.* »

Accueillir un enfant au nom de Jésus est la plus belle expérience qu'une âme mûre puisse s'accorder. Mais c'est rempli de conséquences : c'est accueillir Jésus en sa qualité de Maître ; cela veut dire que l'enfant que l'on accueille au nom de Jésus doit être, pour nous, un maître ; nous avons à apprendre de lui, tout en portant la responsabilité, pour celui qu'on accueille, avec le devoir de s'en occuper, de l'instruire, etc. Nous sommes structurellement des apprentis, particulièrement auprès de petits enfants que l'on instruit !

Que peut-on apprendre d'un enfant ? Qu'est-ce qui le caractérise ? L'enfant est un être parfaitement égal à l'adulte, mais en devenir, en quête, en progression ; un être qui apprend, qui écoute, qui croit, qui espère, rempli de vie et de joie, assoiffé d'amour. Est-ce mon cas ? Est-ce que je ne cesse d'apprendre, d'écouter, de croire, d'espérer ? Est-ce que j'ai soif d'amour (passif et actif) ? Ou bien les leçons de vie se fracassent-elles au roc de mon savoir, de mon expérience ou de mon autonomie ?

### 3. « *Qui n'est pas contre vous est pour vous.* »

Qui appartient à l'œuvre du Christ ? La question revient à nouveau à celle de l'autorité : qui est le chef ? Le plus grand est celui qui donne le mandat d'agir au nom du Christ dans le combat spirituel. Or, cette autorité revient exclusivement à son auteur, le Christ, qui agit au nom du Père. Le Christ a certes confié les mystères divins à ses apôtres, pour garantir l'unité, mais en s'appuyant sur leur qualité de gérants, non de propriétaires.

Bien qu'il ait mené l'autorité sacerdotale et parentale dans la nouvelle Alliance à leur perfection, nous sommes confrontés à des situations, dans lesquelles nous perdons le contrôle sur les créatures que Dieu nous a confiées : une communauté ecclésiale, une œuvre d'apostolat, le développement spirituel d'un enfant. L'Esprit Saint fait surgir de nouvelles réalités qui ne « marchent pas avec nous à la suite du Christ » – une nouvelle communauté, une vocation religieuse dans la famille, etc. C'est l'Esprit Saint qui prend les commandes d'une existence et qui la pousse où il veut. Mais pour repérer les signes de l'Esprit, il faut être soi-même conduit par l'Esprit. Le suis-je ? Suis-je, au contraire, habité par le soupçon ?

## **Dialogue avec le Christ**

---

Jésus-Christ, mon Seigneur, avec toi je rends grâce à Dieu le Père pour le don de l'Esprit, qui fait son œuvre dans notre Église et en dehors. Aide-moi à être un fidèle serviteur de tes mystères et un disciple missionnaire rempli d'ardeur à annoncer ton Évangile dans la joie. Que la création tout entière reflète la gloire de Dieu. Amen.

## **Résolution**

---

Aujourd'hui je rendrai un témoignage de joie dans la foi pour une œuvre édifiante que je découvre ou pour une merveille de la création que je contemple, reflet de la gloire de Dieu.

Père Jaroslav de Lobkowitz, LC

### **Contacteur l'auteur**

### **Méditations : *Regnum Christi***

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

---

# « Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem »

---



**Mardi 1<sup>er</sup> octobre 2024**

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, vierge et docteur de l'Église

Couleur liturgique : blanc

## **Évangile selon saint Luc 9, 51-56**

---

Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem. Il envoya, en avant de lui, des messagers ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Voyant cela, les disciples Jacques et Jean dirent : « Seigneur, veux-tu que nous ordonnions qu'un feu tombe du ciel et les détruise ? » Mais Jésus, se retournant, les réprimanda. Puis ils partirent pour un autre village.

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

---

## **Prière**

---

Seigneur, merci pour cette nouvelle journée qui s'ajoute à ma vie et pour cet enseignement qui me transforme et me guide vers toi.

## **Demande**

---

Seigneur, tout comme Thérèse, aide-moi à rechercher la sainteté dans les actes de ma vie quotidienne, en reconnaissant avec humilité ses imperfections et en m'appuyant, comme un enfant, sur la confiance en la miséricorde divine.

## Réflexion

---

1. « (...) *Jésus, le visage déterminé (...)* »

Aujourd'hui, nous pouvons observer le visage de Jésus. C'est une occasion rare de pouvoir se faire une image du Christ. En effet, comme la plupart des personnages bibliques, on ne sait rien ou très peu de l'apparence de Jésus. On sait entre autres qu'il est galiléen, fils adoptif d'un charpentier et qu'il aime la randonnée. C'est un homme d'une trentaine d'années qui porte une barbe.

Pourquoi alors cette précision de l'évangéliste ? Nul besoin de connaître une personne pour constater aisément que son attitude et sa physionomie manifestent une détermination à toute épreuve. Dans le cas de Jésus, c'est parce qu'il choisit de prendre la route une fois de plus vers Jérusalem mais, pour la dernière fois, en toute connaissance de cause : il va mourir pour être enlevé au ciel.

Pour ma part, à quel moment ai-je fait un choix personnel, sans que rien n'y personne puisse me faire changer d'avis ? Dans mes choix d'amour, de liberté, de paix et de foi, quand ai-je, moi aussi, pris une décision au point que cela s'exprime sur mon visage ? Le seigneur me demande de revoir les choix que j'ai réalisés et m'invite à choisir ceux qui m'ouvriront les portes du paradis.

2. « *Ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains (...)* » Les disciples ont constaté un changement dans l'attitude de Jésus, eux qui le suivent depuis environ trois années ; ils le connaissent bien. Ce changement est tellement marquant qu'il les motive ; ils sont prêts à agir et à le suivre partout où il ira et où il les enverra. Partout, c'est aussi dans ce village de Samaritains, sachant très bien qu'ils n'y seront pas bien accueillis. Et ils s'y rendent.

Le monde a peu changé, le message de Jésus n'est pas très populaire, de nos jours non plus. Jésus m'en prévient. Il me permet de constater que la détermination qui le motivait il y a 2000 ans est encore d'actualité et concerne aussi mes contemporains. Jésus me demande d'entrer en action sans attendre, selon mes capacités et mes talents : une prière, un geste d'entraide ou une parole réconfortante. Je peux méditer cet extrait : « *Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli.* » (Mt 25, 35)

3. « *Il envoya, en avant de lui, des messagers.* » Mais quel est le message de Jésus ? Ses disciples sont convaincus de son importance et acceptent la tâche de préparer sa venue. Aujourd'hui, Jésus me demande si je considère que son message en vaut vraiment la peine. Et si je ne me sens pas capable de livrer le message en entier, quelle partie puis-je faire mienne ? À mon tour, comme témoin et disciple, Jésus a besoin de moi pour préparer sa venue, annoncer que Dieu nous aime inconditionnellement et que Jésus est le premier ressuscité à être monté au ciel pour nous préparer une place.

Il me demande de montrer sa présence et de le faire connaître avec un enthousiasme débordant afin d'inciter les gens autour de moi à lui faire une place dans leur vie et dans leur cœur. Jésus me demande d'être son messager, un messager déterminé qui utilise la paix comme le moteur de toutes mes actions et non pas la confrontation ni la foudre.

## **Dialogue avec le Christ**

---

Seigneur, malgré mes imperfections et mes questionnements, tu me choisis comme témoin de ton amour inconditionnel. J'ai besoin de toi pour discerner cette partie de ton message que je dois faire mienne. J'ai confiance en toi et je sais que tu es à mes côtés. Et pourtant, je suis rempli de doutes et suis parfois mal à l'aise pour parler de toutes les grâces que tu me donnes. Prends pitié de moi et guide-moi.

## **Résolution**

---

Aujourd'hui, je serai à l'écoute de mon prochain afin de saisir l'occasion de lui livrer un message de la part de Jésus.

Pierre Numainville, membre de *Regnum Christi*

### **Contacteur l'auteur**

**Méditations :** *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

---

# La voie de l'enfance spirituelle

---



**Mercredi 2 octobre 2024**

Saints anges gardiens

Couleur liturgique : blanc

## **Évangile selon saint Matthieu 18, 1-5.10**

---

À ce moment-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des Cieux ? » Alors Jésus appela un petit enfant ; il le plaça au milieu d'eux, et il déclara : « Amen, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. Mais celui qui se fera petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des Cieux. Et celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m'accueille, moi. » Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux.

▷ **Écouter cette méditation sur SoundCloud**

---

## **Prière**

---

*« Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux ; je ne poursuis ni grands desseins, ni merveilles qui me dépassent. Non, mais je tiens mon âme égale et silencieuse ; mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère. Attends le Seigneur, Israël, maintenant et à jamais. » (Ps 130)*

## Demande

---

Seigneur, donne-moi la grâce de ressembler de plus en plus à un enfant spirituellement.

## Réflexion

---

1. L'Évangile d'aujourd'hui nous aide à comprendre que les chemins du Seigneur ne sont pas les nôtres. Qui aurait pu imaginer que l'objectif de notre vie spirituelle ne soit pas la grandeur mais la faiblesse et l'humilité d'un enfant. Nous voyons souvent la sainteté comme une ascension à la célébrité mais Jésus nous indique un autre chemin : celui de l'abandon, de la confiance et de la simplicité d'un enfant.
2. Saint Paul, dans sa deuxième lettre aux Corinthiens nous précise : « *C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.* » (2 Cor 12, 10) Dieu ne méprise pas notre faiblesse et notre petitesse car il sait de quoi nous sommes faits. Nous pouvons même y voir un avantage. Lorsqu'il agit en nous il est encore plus évident que notre force ne vient pas de nous mais de lui. Au disciple qui lui demandait si l'aveugle-né était ainsi parce qu'il était pécheur, Jésus répond : « *Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui.* » (Jn 9, 3)  
Suis-je disposé à témoigner de Dieu dans ma faiblesse ? Ou est-ce que je mets un frein à l'œuvre de Dieu en moi sous prétexte de vouloir en être digne ?
3. L'humilité qu'exige l'enfance spirituelle nous rend davantage dociles à l'action de Dieu. Lorsque nous revendiquons notre liberté et notre autonomie ou lorsque nous présumons de nos forces, la rigidité de notre âme rend plus difficile l'œuvre de l'Esprit Saint en nous. Nous sommes moins réceptifs à ses dons et à ses inspirations. Laissons l'argile de notre humanité être sculptée dans la main du potier !

## Dialogue avec le Christ

---

Seigneur Jésus, je veux remettre entre tes mains l'argile que je suis afin que tu puisses réaliser ton œuvre en moi. Je veux être chaque jour plus simple, plus humble et plus confiant comme un enfant. Aide-moi à m'abandonner à toi. Je crois que la voie de l'enfance spirituelle me comblera de paix et me rendra plus heureux.

## Résolution

---

Aujourd'hui je poserai un acte d'humilité.

Père Richard Tardiff, LC

### Contactez l'auteur

**Méditations** : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © [AELF](#) – Paris – Tous droits réservés





# Le règne de Dieu s'est approché de vous

---



**Jeudi 3 octobre 2024**

Saint Gérard

Couleur liturgique : vert

## **Évangile selon saint Luc 10, 1-12**

---

En ce temps-là, parmi les disciples le Seigneur en désigna encore 72, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin.

Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison." S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : "Le règne de Dieu s'est approché de vous." Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites : "Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché." Je vous le déclare : au dernier jour, Sodome sera mieux traitée que cette ville. »

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

---

## Prière

---

Ô Jésus, je te prie d'envoyer des ouvriers à ta moisson. Des ouvriers saints ! Je te prie pour qu'ils ne soient pas des mercenaires peureux à l'approche du loup. Je te demande de les constituer comme des agneaux totalement libres et épanouis dans cette filiation amoureuse à la tendresse de ton Père.

## Demande

---

Écouter les sentiments et les désirs du cœur du Christ dans la lecture et la méditation de cet Évangile. Percevoir le zèle de Notre Seigneur et sa compassion.

## Réflexion

---

### 1. En avant de lui

Le Seigneur choisit soixante-douze disciples. Six fois douze est égal à soixante-douze. Cela signifie que les douze apôtres sont multipliés par six disciples, chacun envoyé par Notre Seigneur. Un disciple ne jouit pas de la même intimité que l'apôtre car le disciple suit le Christ sans partager sa vie comme l'apôtre qui est continuellement avec lui, dans la barque en plein milieu de la tempête comme durant les nombreux miracles et prodiges.

Combien de personnes baptisées pleines de talents mais loin d'une vie intime avec le Christ aimeraient bien entendre un apôtre lui suggérer – comme toi qui lis aujourd'hui cette méditation – cet envoi en mission ? En effet, Jésus choisit soixante-douze disciples et les envoie en avant de lui, pas derrière lui comme on pourrait le penser d'un véritable leader. Pourquoi ? Parce que l'Église est son corps mystique et il prend goût à nous faire participer à son œuvre de Rédemption. Il aime nous dire qu'il a besoin de nous, même s'il est Dieu tout-puissant, donc sans aucune nécessité par définition. Il nous lance à la mission au-devant de lui !

## 2. Agneaux

Il nous jette dans la gueule du loup. Il nous prévient. Il nous invite à la pauvreté radicale. Il nous commande d'être vulnérables comme l'agneau pour ne dépendre que de lui dans cette annonce de la Parole de Dieu. Pour annoncer le Règne de Dieu, il est donc important d'en témoigner. Comment transmettre ces vérités immatérielles et éternelles si nous sommes pleins des richesses de ce monde ? Sans bourse, sans sac, sans sandales, sans saluer personne, mais comment évangéliser, Seigneur, dans de telles situations ?

Il faut bien sûr comprendre l'esprit des paroles de Jésus. Il s'agit là d'être détaché de toutes ces créatures. Saint Ignace nous enseigne que les créatures, les choses comme les personnes, doivent nous mener à Dieu pour étendre son Règne et le louer dans la vérité et la liberté des enfants de Dieu. Voici l'essence de la pauvreté car Jésus-Christ ne veut pas des disciples misérables mais plutôt doux et humbles, capables de compassion véritable, détachés et libres de toutes créatures.

## 3. « *Le Règne de Dieu s'est approché de vous.* »

Le disciple est simple et il ne se préoccupe pas du qu'en dira-t-on. Il annonce la Parole de Dieu avec ses talents et son témoignage sans peur ni crainte des critiques, car il se sait instrument de Dieu. Il apporte la paix de Dieu sachant que l'accueil ou le rejet en sera la réponse. Rappelons-nous les paroles du prophète Ézéchiël : « *Ainsi parle le Seigneur Dieu (...) Alors, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas – c'est une engeance de rebelles ! – ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux.* » (Ez 2, 5) Il faut leur montrer la présence de Dieu indépendamment de leur possible réaction.

Les paroles de saint Paul nous montrent aussi l'attitude par excellence du disciple envoyé en mission : « *C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure.* » (2 Cor 12, 9) Jésus nous enseigne l'importance d'être uni à lui et à son Esprit Saint pour annoncer le Règne de son Père. En effet, avec l'énergie humaine seulement, nous ne pouvons pas témoigner. Il faut se laisser habiter par l'amour du Christ et par son énergie divine. Être un agneau en fin de compte pour devenir reflet de l'amour du bon Pasteur qui nous prend sur ses épaules et nous mène à son Royaume. Qu'ils nous acceptent ou qu'ils nous rejettent, ils auront vu une personne faible et vulnérable complètement dépendante de la divine providence. Ils seront touchés profondément. N'ayons donc pas peur de crier partout où nous allons : « *Le Règne de Dieu s'est approché de vous.* »

## Dialogue avec le Christ

---

Seigneur Jésus, donne-moi la grâce de vivre de ta vie divine en me faisant vulnérable comme toi, tel un agneau mené à l'abattoir ! Donne-moi le courage d'aller en avant de toi pour témoigner de ton amour et de ta miséricorde dans le monde. Que ton Règne vienne !

## Résolution

---

Inviter un ami loin de l'Église à dîner ou lui passer un coup de téléphone en demandant au préalable à l'Esprit Saint sa lumière et son inspiration pour transmettre à cet ami le Règne de Dieu.

Corentin Jarry

**Contactez l'auteur**

**Méditations :** *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

---

# Celui qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé

---



**Vendredi 4 octobre 2024**

Saint François d'Assise

Couleur liturgique : blanc

## **Évangile selon saint Luc 10, 13-16**

---

En ce temps-là, Jésus disait : « Malheureuse es-tu, Corazine ! Malheureuse es-tu, Bethsaïde ! Car, si les miracles qui ont eu lieu chez vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, il y a longtemps que leurs habitants auraient fait pénitence, avec le sac et la cendre. D'ailleurs, Tyr et Sidon seront mieux traitées que vous lors du Jugement. Et toi, Capharnaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Non, jusqu'au séjour des morts tu descendras ! Celui qui vous écoute m'écoute ; celui qui vous rejette me rejette ; et celui qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé. »

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

---

## **Prière**

---

Ô Seigneur, donne-moi la grâce d'être continuellement tourné vers toi ! Que jamais je ne me laisse embrigader et détourner par les esprits mauvais du matérialisme et de l'indifférence qui ne pourront mener qu'à un dramatique athéisme sans sens et sans valeur. Comme un tournesol, je me tourne vers toi, le Soleil qui donne vie et sens à mon existence. Ne permets pas que je me détourne de ton amour.

## Demande

---

Une conversion radicale du cœur.

## Réflexion

---

1. « *À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup.* » (Lc 12, 48)

Corazine et Bethsaïde ont vu de nombreux miracles mais elles sont restées les mêmes. Elles ne se sont pas converties. Nous sommes peut-être dans la même situation. Catholiques depuis toujours, messe tous les dimanches et parfois même en semaine, cependant, notre cœur appartient encore au monde et à nous-mêmes. Se convertir, comme l'affirme Jésus dans l'Évangile, signifie « prendre le vêtement de deuil et s'asseoir dans la cendre en signe de pénitence. »

2. En effet, faire pénitence n'est pas à la mode, pourtant, demandez à qui jeûne chaque vendredi et il vous en dira les avantages. Savoir jeûner, c'est-à-dire renoncer à des aliments et surtout à sa faim et sentir alors son intestin qui gémit car vide et en manque, permet ensuite de renoncer à sa sensualité quand j'aimerais passer tout mon après-midi à regarder mes séries préférées sur Netflix au lieu de donner un coup de main à la cuisine ou au repassage ou encore rendre visite à la voisine qui a besoin de compagnie, etc.

Savoir faire pénitence, c'est renoncer à soi-même comme Jésus-Christ au jardin de Gethsémani. Sommes-nous donc capables de faire pénitence lorsque l'amour du Christ nous l'exige ? Quand j'observe les besoins de mon prochain suis-je donc prêt à renoncer à moi-même pour me mettre à son service ? Ou suis-je celui qui répète à longueur de journée « Seigneur, Seigneur ! » mais ne change pas le moindre aspect de son comportement ?

3. « *Qui vous écoute m'écoute et qui vous rejette me rejette.* »

Jésus finit son discours d'envoi en mission des soixante-douze disciples avec cette phrase lapidaire ; mais quel est donc le rapport entre ces peuples de Corazine et Bethsaïde avec cette dernière parole ? C'est pourtant simple. La Bonne Nouvelle est difficile à entendre. Renoncer à soi-même n'est pas un message facile à transmettre et à écouter. Il s'agit alors de vivre cette Bonne Nouvelle avec sa propre vie comme un héritage du Christ, une vie en lui sans peur du qu'en dira-t-on. Écouter les disciples du Christ, c'est écouter Jésus lui-même.

Parler au nom du Christ, c'est laisser le Christ parler par sa bouche. Si personne ne nous écoute lorsque nous parlons au nom du Christ alors rappelons-nous que le premier à en souffrir est bien Jésus qui se sent rejeté ; et si notre amour-propre peut être blessé alors demandons-nous vraiment si nous parlons au nom de Jésus ou plutôt pour notre vanité et ainsi nous saurons si nous gardons une véritable pureté d'intention comme disciple du Seigneur dans notre apostolat et témoignage.

## Dialogue avec le Christ

---

Seigneur Jésus, je t'offre mes mains pour faire ton travail, je t'offre mes pieds pour suivre ton chemin, je t'offre mes yeux pour voir comme toi, je t'offre ma langue pour dire tes paroles, je t'offre mon intelligence pour que tu penses en moi, je t'offre mon esprit pour que tu pries en moi, surtout, je t'offre mon cœur pour qu'en moi tu aimes le Père et tous les hommes, je t'offre tout ce que je suis pour que tu grandisses en moi, pour que ce soit toi, le Christ, qui vives, travailles et pries en moi. Amen

## **Résolution**

---

Accomplir un sacrifice ou un acte de charité cachés pour une personne qui ne croit pas en Dieu.

Corentin Jarry

**Contactez l'auteur**

**Méditations :** *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © [AELF](#) – Paris – Tous droits réservés

---



# La joie, vertu chrétienne

---



**Samedi 5 octobre 2024**

Sainte Faustine Kowalska, vierge

Couleur liturgique : vert

## **Évangile selon saint Luc 10, 17-24**

---

En ce temps-là, les 72 disciples que Jésus avait envoyés revinrent tout joyeux, en disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. » Jésus leur dit : « Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair. Voici que je vous ai donné le pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'Ennemi : absolument rien ne pourra vous nuire. Toutefois, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. »

À l'heure même, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père. Personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père ; et personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. » Puis il se tourna vers ses disciples et leur dit en particulier : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car, je vous le déclare : beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous-mêmes voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. »

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

---

## Prière

---

Seigneur, je cherche le bonheur dans ma vie de tous les jours. C'est par la vie des vertus chrétiennes et l'union avec toi que je pourrais trouver la vraie joie. Aide-moi à connaître et à vivre la vraie joie, celle qui est éternelle et qui nous donne un avant-goût du ciel.

## Demande

---

Faire l'expérience profonde de la vraie joie chrétienne.

## Réflexion

---

1. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous voyons le Christ qui exulte de joie. La joie est une vertu très importante pour le chrétien. Nous connaissons le dicton : « *Un saint triste est un triste saint !* » Mais, comme de nombreuses vertus, la joie nous semble à la fois évidente et mystérieuse. Nous savons très bien ce qu'elle représente puisque nous avons tous expérimenté au moins une fois un grand moment de joie. Pourtant, ce n'est pas non plus une vertu que nous pouvons commander ni forcer. La joie a quelque chose d'insaisissable qui nous échappe. Le pape François nous dit que la joie doit-être le « *souffle du chrétien* », quelque chose qui nous habite et imprègne toute notre vie.
2. Contemplons donc Jésus qui exulte de joie et apprenons, de son exemple, ce qu'est la vraie joie chrétienne. La première caractéristique mise en évidence dans cet Évangile est le fait que Jésus exulte sous l'effet de l'Esprit Saint. Nous ne parlons pas ici d'une joie terrestre, mais vraiment d'un don de Dieu.

Le pape François nous dit encore que la joie « *n'est pas une chose que l'on achète ou que je peux faire avec un effort : non, elle est un fruit de l'Esprit Saint* ». Notre culture d'aujourd'hui utilise fréquemment le terme de joie mais elle propose en fait beaucoup plus de divertissement que de joie véridique. La vraie joie profonde, celle qui n'est pas passagère et qui change ma vie, est celle du chrétien. Une nouvelle fois, le pape François nous donne les caractéristiques de cette joie. Pour lui, en effet, il y a « *la joie chrétienne si nous sommes en tension entre le souvenir — la mémoire d'être régénérés, comme le dit saint Pierre, la mémoire que Jésus nous a sauvés — et l'espérance de ce qui nous attend. Et quand une personne est dans cette tension, elle est joyeuse.* » (Pape François, Méditation matinale sur la joie chrétienne, 28 mai 2018)

3. La joie que nous voulons vivre est donc bien plus noble qu'un éclat de rire ou qu'un bon moment partagé. Il s'agit d'un don de Dieu qui change notre regard sur la vie et sur notre histoire. Si nous sommes convaincus que nous avons été sauvés par le Christ et que c'est le ciel, la vie éternelle, qui nous attend, alors nous pourrions expérimenter la vraie joie chrétienne ; celle qui fait exulter Jésus et qui remplit de joie les apôtres qui reviennent de mission.

En effet, Jésus nous dit dans cet Évangile : « *Réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux.* » Nous voyons donc ici le lien étroit entre la joie et la vertu d'espérance. Seule la certitude d'un bonheur éternel possible peut nous réjouir en vue du futur, c'est cette Bonne Nouvelle que le Christ est venu nous apporter.

## **Dialogue avec le Christ**

---

Seigneur, viens changer mon cœur. La vraie joie chrétienne est un don qui vient de toi. Aide-moi à avoir les bonnes dispositions pour recevoir ce don et vivre dans la vraie joie et dans la vraie espérance des enfants de Dieu.

## **Résolution**

---

Prendre un temps pour distinguer les divertissements des vraies joies de ma journée.

Frère Jérôme Dejoie, LC

**Contactez l'auteur**

**Méditations : *Regnum Christi***

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

---

# Le sacrement de mariage est la victoire de l'homme nouveau

---



**Dimanche 6 octobre 2024**

27<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire

Couleur liturgique : vert

## **Évangile selon saint Marc 10, 2-16**

---

En ce temps-là, des pharisiens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » Jésus leur répondit : « Que vous a prescrit Moïse ? » Ils lui dirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. » Jésus répliqua : « C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle. Mais, au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. Il leur déclara : « Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle. Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère. » Des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement. Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. » Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

## ▷ Écouter cette méditation sur SoundCloud

---

### Prière

---

Seigneur, me voici devant toi pour écouter ta Parole. Transforme mon cœur, ma manière de penser, de parler et d'agir. Rends mon cœur semblable au tien.

### Demande

---

Seigneur, que je puisse apprécier tes sacrements, surtout le sacrement de mariage.

### Réflexion

---

1. « *Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ?* »

L'entrée en matière de l'Évangile sur le mariage est assez rude, elle ne l'idéalise pas. La crise de la famille nous inquiète : la chute des mariages, l'augmentation des divorces, l'incapacité presque générationnelle à s'engager. Cependant la question des pharisiens indique que ce malaise ne date pas d'hier. Il y a bien sûr un changement de contexte historique et culturel, mais le cœur du défi est anthropologique, c'est-à-dire humain. Il y a naturellement dans le cœur de l'homme un désir d'aimer pour toujours et infiniment... mais paradoxalement cela est au-dessus de ses forces.

2. « *C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle.* »

Le péché originel a créé en nous une blessure, une tendance à l'égoïsme. Depuis, il y a en chaque baptisé une lutte entre le « vieil homme », blessé par le péché originel, et « l'homme nouveau », transformé par le Christ. C'est le combat entre l'égoïsme et l'amour, le bien et le mal, le repli sur soi ou l'ouverture dans le don.

Au sein de cette humanité blessée, nous devrions être plus surpris pour un mariage florissant que pour 99 qui s'embourbent. La grâce de Dieu est toujours à l'œuvre, malgré la faiblesse humaine. À travers le sacrement de chaque mariage chrétien, Dieu manifeste au monde sa victoire de l'amour sur le péché, de la communion sur la division. Là où le péché nous invite au « chacun pour soi », le sacrement du mariage est la victoire de l'homme nouveau, de l'amour qui « *donne sa vie pour ses amis* ».

3. « *Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.* »

Notre Évangile se termine sur cette parole du Christ qui semble hors-sujet... mais qui est au contraire une conclusion du sujet. Après ce discours sur le mariage, le Christ revient sur le centre de notre vie chrétienne : devenir enfant de Dieu, accepter d'être fils du Père... c'est-à-dire vivre notre baptême.

Le sacrement du mariage, comme le sacrement de l'ordre, est donc un moyen, pas une fin, il est au service des baptisés, pour faire croître en eux l'esprit filial. « *Le fruit de la vie sacramentelle, c'est que l'Esprit d'adoption déifie les fidèles en les unissant vitalement au Fils unique, le Sauveur.* » (Catéchisme de l'Église catholique, 1129)

## **Dialogue avec le Christ**

---

Merci, mon Dieu, pour le don des sacrements. Augmente en moi l'esprit filial !

## **Résolution**

---

Prier un *Notre Père*.

Père Melchior Poisson, LC

**Contactez l'auteur**

**Méditations** : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

---